

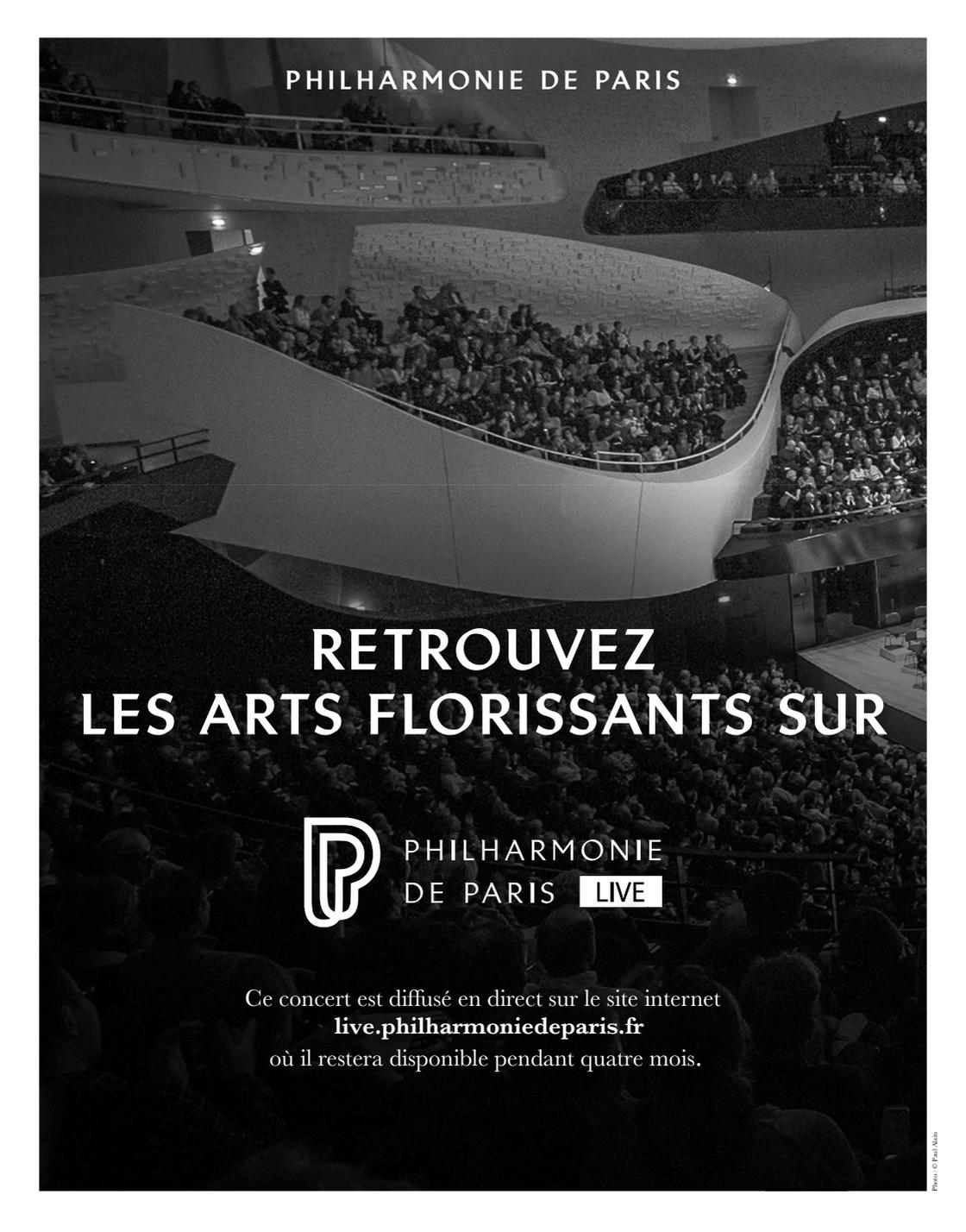
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

*Lundi 10 février 2020 – 20h30*

# Gesualdo Madrigaux Livre IV



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS



PHILHARMONIE DE PARIS

# RETROUVEZ LES ARTS FLORISSANTS SUR



PHILHARMONIE  
DE PARIS **LIVE**

Ce concert est diffusé en direct sur le site internet  
**[live.philharmoniedeparis.fr](http://live.philharmoniedeparis.fr)**  
où il restera disponible pendant quatre mois.

# Programme

**Orlando di Lasso** (1532-1594)

*Timor et tremor* – extrait de *Thesauri musici, tomus tertius*

**Durée** : environ 4 minutes

**Nicola Vicentino** (1511-1575)

*Laura, che'l verde lauro* – extrait de *Madrigali a cinque voci, libro quinto*

**Durée** : environ 6 minutes

**Luca Marenzio** (1553-1599)

*Solo e pensoso* – extrait de *Il nono libro de' madrigali a cinque voci*

**Durée** : environ 6 minutes

**Luzzasco Luzzaschi** (1545-1607)

*Quivi sospiri* – extrait de *Secondo libro de' madrigali a cinque voci*

**Durée** : environ 3 minutes

**Claudio Monteverdi** (1567-1643)

*Luci serene, e chiare* – extrait de *Il quarto libro de' madrigali a cinque voci*

**Durée** : environ 4 minutes

**Carlo Gesualdo** (1566-1613)

*Quarto libro di madrigali*

1. Luci serene, e chiare
2. Tal'hor sano desio
- 3a. Io tacerò, ma nel silentio mio
- 3b. In van dunque, o crudele
4. Che fai meco, mio cor misero e solo

**Durée** : environ 15 minutes

ENTRACTE

5. Questa crudele, e pia
- 6a. Hor ch'in gioia credea viver contento
- 6b. O sempre crudo Amore
- 7a. Cor mio, deh, non piangete
- 7b. Dunque non m'offendete
8. Sparge la morte al mio signor nel viso
- 9a. Moro, e mentre sospiro
- 9b. Quando di lui la sospirata vita
10. Mentre gira costei
11. A voi, mentre il mio core
- 12a. Ecco, morirò dunque
- 12b. Ah! già mi discoloro, ohimè, vien meno
13. Arde 'l mio cor, ed è sì dolce il foco
14. Se chiudete nel core
- 15a. Il sol, qual hor più splende
- 15b. Volgi mia luce, volgi entro 'l mio seno

**Durée** : environ 37 minutes

## **Les Arts Florissants**

**Paul Agnew**, direction, ténor

**Miriam Allan**, soprano

**Hannah Morrison**, soprano

**Lucile Richardot**, contralto

**Sean Clayton**, ténor

**Edward Grint**, basse

Ce concert s'inscrit dans le cadre d'une intégrale des madrigaux de Gesualdo interprétée sur trois saisons par Les Arts Florissants et Paul Agnew, en partenariat avec la Cité de la musique – Philharmonie de Paris.

Le concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H20.

Ce concert sera diffusé le 25 février 2020 à 20h00 sur France Musique



# Il quarto libro di madrigali (1596)

En 1590, le double assassinat à Naples de sa première femme et l'amant de celle-ci, commandité par Carlo Gesualdo, prince de Venosa, avait défrayé la chronique. En février 1594, il épousa en secondes noces une descendante de l'illustre lignée des ducs de Ferrare : Leonora d'Este. Lors de son premier séjour ferrarais, Gesualdo avait fait publier ses deux premiers livres de madrigaux par l'imprimeur ducal, Vittorio Baldini. Il y faisait la démonstration de sa parfaite maîtrise des principes traditionnels d'écriture madrigalesque, dans un style que l'on pourrait presque qualifier d'académique.

Lors de son second séjour à Ferrare, en 1595-1596, le prince publie deux nouveaux livres de madrigaux chez l'imprimeur de la cour. Son *Quarto libro*, imprimé en parties séparées, sera réédité à deux reprises à Venise, en 1603 et 1611, puis une troisième fois en partition générale avec l'ensemble de son œuvre madrigalesque, à Gênes en 1613. Reflétant l'influence de Luzzaschi – le musicien emblématique du goût « moderne » de la cour de Ferrare –, le *Terzo libro* paraissait plus hardi et plus théâtral que les ouvrages antérieurs. Le livre suivant multiplie, quant à lui, les excentricités d'écriture et introduit de nouvelles figurations, singulièrement funèbres et douloureuses.

## Une nouvelle manière pour un goût poétique singulier

La rupture de style du *Troisième Livre* trouvait sa source dans le choix de poèmes d'une sensibilité bien éloignée de celle qui prévalait dans les premières publications. En effet, leurs vers font de moins en moins référence à l'univers pastoral et galant, ou encore aux atmosphères arcadiennes inhérentes au genre madrigalesque traditionnel. Le *Quatrième Livre* accentue encore cette orientation nouvelle. Les poèmes choisis sont plus courts, les mots sont plus forts, plus lourds de sens. Leur rhétorique précieuse s'emplit d'oxymores qui opposent toute chose à son contraire. Le prince meurtrier souligne dans chacun de ces poèmes tous les mots qui ont trait à la mort, avec une délectation évidente. Il cisèle avec délice les figurations musicales (les « figuralismes ») les plus extravagantes, dont l'évidence signifiante s'impose aux oreilles, entre images funèbres ou macabres, visions hallucinées et autres passions extrêmes : en témoigne tout particulièrement *Sparge la morte al mio signor nel viso*. Le compositeur privilégie singulièrement toutes les figures propices à l'expression

de la douleur, de la violence et de la mort. La figure la plus habituelle pour évoquer la douleur est une pénible dissonance (*heterolepsis* : elles abondent dans *lo tacerò* et dans la conclusion de *O sempre crudo Amore*). L'idée de la mort est le plus souvent illustrée par des figures mélodiques descendantes (*catabasis*), usant souvent des chromatismes (comme dans *Ecco, morirò dunque*) que Nicola Vicentino (auteur du célèbre madrigal *Laura che' verde lauro*) avait remis au goût du jour dès les années 1550 à Ferrare. Les soupirs appellent des silences haletants (*suspiratio*), les cris de douleur d'amples sauts d'intervalles (*saltus diurusculus*) : tout un vocabulaire de figures expressives avait été exploré par Luzzasco Luzzaschi et Luca Marenzio, les deux maîtres principalement appréciés à la cour de Ferrare.

## L'héritage de Ferrare

Dans un magnifique poème de Ridolfo Arlotti (c. 1550-1613), *Luci serene, e chiare*, que Claudio Monteverdi mettra également en musique et fera publier en 1603 dans son propre *Quatrième Livre* (avec une dédicace à « l'Accademia degli Intrepidi » de Ferrare), l'évocation lumineuse initiale paraît totalement fugitive face aux développements pathétiques des deux derniers vers, si lourds de sens : « Alma che è tutta foco e tutta sangue / Si strugge e non si duol, more e non langue » (« L'âme qui est toute de feu et toute de sang / se détruit et ne souffre pas, meurt et ne languit pas »). De même, *Moro, moro, e mentre sospiro*, qui constitue à maints égards le sommet du livre, est emplie de ces figurations douloureuses qui envahiront de manière obsessionnelle les publications plus tardives de Gesualdo. La dernière phrase de *lo tacerò* vient apporter une conclusion d'une profondeur aussi saisissante que sombre, qui laisse l'auditeur pantois d'émotion.

Le *Quatrième Livre* se distingue également des trois précédents en faisant apparaître une nouvelle préoccupation du compositeur, liée à l'organisation formelle. Il présente en effet ses madrigaux suivant l'ordre « moderne » des modes, tel que le théoricien Gioseffo Zarlino (1517-1590) l'avait redéfini dans la seconde édition (1573) de ses *Istitutioni Armoniche* : une progression ton par ton du mode d'*ut* au mode de *la*. Les publications ultérieures feront preuve de ce même souci de construction tonale, révélant une ambition compositionnelle toujours plus grande et manifeste.

Le *Quatrième Livre* marque la fin de la « période ferraraise » de Gesualdo. Le prince quitte la cité sans son épouse dans le courant de l'année 1596. Dans ses courriers répétés au duc

de Ferrare, il réclame avec insistance le retour de son épouse et de son fils : leur départ est sans cesse remis, officiellement pour des raisons de santé, plus certainement parce que Leonora craignait de revivre les mauvais traitements que lui avait infligés son époux dès le début de leur mariage. À la fin de l'année, elle est pourtant contrainte de le rejoindre. Le 9 octobre 1597, le duc de Ferrare meurt sans descendance directe et son duché se voit rattaché aux États pontificaux. Ce qui reste de la famille ducale doit quitter une cité sur laquelle elle a régné pendant plus de trois cents ans. Gesualdo emporte avec lui, en Campanie, l'héritage musical de l'éblouissante cour ferraraise.

*Denis Morrier*

# Carlo Gesualdo

## Le compositeur

Fils cadet d'un prince esthète et mélomane, Carlo Gesualdo n'est pas destiné à régner. Durant toute sa jeunesse, il lui est donc permis de se consacrer à l'étude et à ses deux passions : la chasse et la musique. À sa cour, son père protège deux musiciens de talent, Giovan Leonardo Primavera et Giovanni de Macque, qui inculquent au jeune homme ses premières notions de contrepoint. En 1584, Luigi – le frère aîné de Carlo – meurt des suites d'une chute de cheval. Devenu héritier, Carlo doit se marier afin d'assurer une descendance à la famille. Le 28 avril 1586, il épouse sa cousine Maria d'Avalos. La destinée tragique de cette union est connue : dans la nuit du 16 octobre 1590, Carlo fait assassiner son épouse et l'amant de celle-ci. À la mort de son père en 1591, Carlo hérite de ses titres. Les meilleurs musiciens méridionaux fréquentent la casa Gesualdo : les compositeurs Scipione Stella et Muzio Effrem, les théoriciens Scipione Cerreto et Rocco Rodio, et de brillants instrumentistes comme Giovanni dell'Arpa et le luthiste Fabrizio Filomarino. Dans la lointaine cité Ferrare, dans le nord de l'Italie, le duc Alfonso II d'Este n'a pas d'héritier, et ses terres risquent d'échoir à la Papauté en vertu d'un ancien traité. En 1591, Alfonso entame des négociations avec le Saint-Siège afin de désigner son cousin Cesare d'Este comme successeur. Cherchant un soutien au sein du Sacré Collège, le duc propose au cardinal Alfonso Gesualdo, oncle de Carlo, d'allier leurs deux familles par le mariage de Carlo et Leonora, sœur de Cesare d'Este. Un contrat

d'engagement de mariage est signé le 20 mars 1593. En 1594, avec une suite de 90 personnes, Carlo se rend à Ferrare pour ses noces, qui sont célébrées le 21 février. L'émissaire du duc Alfonso, un autre aristocrate compositeur Alfonso Fontanelli, décrit alors le prince de Venosa en ces termes : « Son aspect est assez imposant, plutôt morne, indolent à la manière méridionale, et plein d'affectation de grandeur et de galanterie dans le goût espagnol. [...] Il s'anime pour discourir de musique et de chasse avec une loquacité qui ne peut être refrénée. [...] De ses compositions, il parle en abondance, signifiant à son interlocuteur les passages les plus notables pour l'invention ou l'artifice. Il aime jouer du luth et de la guitare espagnole, et le fait avec une grande maestria et avec une intensité expressive soulignée par de continuelles gesticulations et autres mouvements du corps. » Le statut singulier de ce musicien amateur, riche et érudit, libéré de toute contrainte, permet l'éclosion d'un style unique, quoique reflétant de nombreuses influences. Ses compositions (125 madrigaux, répartis en 6 livres publiés entre 1594 et 1611, et 69 motets connus), au contrepoint empli de dissonances suaves et de chromatismes audacieux, sont à la fois visionnaires et conservatrices : excentriques par leur langage mais conventionnelles par leur forme. Elles ont inspiré de nombreux compositeurs modernes (Stravinski, Maxwell Davies, Ligeti, Rihm, Eötvös...), Gesualdo devenant, dès les années 1950, une véritable icône de « l'avant-garde du passé ».

# Les interprètes

## Miriam Allan

La soprano australienne Miriam Allan se produit dans le monde entier sous la direction de chefs renommés, tels Sir John Eliot Gardiner, William Christie, Laurence Cummings, Lars Ulrik Mortensen, Nicholas Collon et Roy Goodman. Ses collaborations avec le Monteverdi Choir, Les Violons du Roy, les Sydney Philharmonia Choirs, le Concerto Copenhagen, l'Auckland Philharmonic, le Gewandhaus Kammerchor, la Israel Camerata et le Melbourne Symphony Orchestra l'amènent à chanter en concert Mozart, Monteverdi, Rameau, Bach, Haendel et Haydn, pour n'en citer que quelques-uns. Sur la scène lyrique, elle apparaît dans des productions d'œuvres de Purcell, Cavalli, Haendel, Vivaldi et Rameau, produites par l'Opéra Comique de Paris, le Festival de Glyndebourne, Pinchgut Opera de Sydney et Les Arts Florissants. Également à l'aise dans le répertoire contemporain, elle collabore avec la Sinfonia Australis et, plus récemment, avec l'Aurora Orchestra de Londres. Avec Les Arts Florissants et

sous la direction de Paul Agnew, Miriam Allan participe sur plusieurs années à un cycle de concerts consacré à Monteverdi, qui l'amène à chanter l'intégrale des madrigaux en tournée internationale, et qui trouve son point d'orgue avec une nouvelle production scénique de *L'Orfeo* en 2017. En 2018, toujours avec Les Arts Florissants et Paul Agnew, elle prend part à un cycle consacré à Gesualdo. La saison dernière, elle est retournée au Pinchgut Opera pour chanter Josabeth dans *Athalia* et a fait ses débuts avec le London Philharmonic Orchestra, dirigé par Sir Roger Norrington. En 2019, elle retrouve le Dunedin Consort pour la *Passion selon saint Matthieu* et les *Cantates du temps de Pâques* de Bach, et pour les *Vêpres* de Monteverdi. Elle rejoint également Emma Kirkby pour un récital au Wigmore Hall de Londres, et chante avec Les Arts Florissants des arias de Haendel ainsi que la suite du cycle Gesualdo avant de retourner en Australie pour une série de représentations.

## Hannah Morrison

D'origine islando-écossaise, la soprano Hannah Morrison étudie le chant et le piano au Conservatoire de Maastricht, avant de poursuivre sa formation à l'École supérieure de musique de Cologne puis à la Guildhall School of Music

and Drama de Londres. Ses concerts l'amènent à se produire dans toute l'Europe, en Amérique du Nord et au Japon, dans de prestigieuses salles : Philharmonie de Paris, Royal Albert Hall et Wigmore Hall de Londres, Musikverein de

Vienne, NHK Tokyo... et lors de festivals comme Tanglewood aux États-Unis, Utrecht Oude Muziek Festival et Bachfest Leipzig. Sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, Masaaki Suzuki, Philippe Herreweghe, Paul Agnew, Herbert Blomstedt, Václav Luks et Peter Dijkstra, elle chante avec des ensembles, chœurs et orchestres tels Les Arts Florissants, le Gewandhausorchester de Leipzig, le Boston Symphony Orchestra, les English Baroque Soloists, le Bach Collegium Japan, le Collegium Vocale de Gent, Ricercar Consort, B' Rock, l'Akademie für Alte Musik et le Tafelmusik. De la Renaissance au baroque, son répertoire recouvre Monteverdi, Gesualdo, Bach, Buxtehude, Purcell

(*Dido and Aeneas, The Fairy Queen*) et Haendel (*Jephtha, Israel in Egypt, Joshua*), et s'étend jusqu'à la période classique avec des œuvres telles que *La Création* et *Les Saisons* de Haydn, la *Messe en ut mineur* et le *Requiem* de Mozart, *Paulus* de Mendelssohn et *Le Paradis et la Péri* de Schumann. Parallèlement à sa carrière de concertiste, Hannah Morrison se consacre avec passion au lied et aux madrigaux du début du baroque. Après l'intégrale des madrigaux de Monteverdi avec Paul Agnew et Les Arts Florissants, elle participe avec eux à un nouveau cycle de concerts consacré cette fois à la musique de Carlo Gesualdo. Hannah Morrison vit à Cologne avec sa famille.

# Lucile Richardot

Après les Petits Chanteurs à la Croix de Lorraine d'Épinal, Lucile Richardot se forme à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris puis au CRR de Paris en musique ancienne, et fonde en 2012 son ensemble Tictactus avec deux amis théorbistes. Du médiéval au contemporain, du concert à la scène, elle chante régulièrement avec des ensembles tels que Correspondances (Sébastien Daucé), Pygmalion (Raphaël Pichon), Les Arts Florissants (Paul Agnew), et se produit avec Gérard Lesne, Patrick Cohën-Akénine, Solistes XXI, Pulcinella, Collegium 1704, Le Poème Harmonique, Les Paladins, l'Ensemble intercontemporain... Elle est également invitée comme soliste par des orchestres tels le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, le

Rotterdams Philharmonisch Orkest, Tafelmusik ou Les Violons du Roy, et conçoit des récitals avec les clavecinistes Jean-Luc Ho et Philippe Grisvard. En 2018, Lucile Richardot fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans *Dido and Aeneas* de Purcell et au Carnegie Hall de New York dans des rôles berlioziens sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, avec qui elle avait abordé en 2017 les trois opéras de Monteverdi. En 2019, elle le retrouve pour *Semele* (Haendel) à la Scala de Milan, puis élargit son répertoire à Mahler avec *Das Lied von der Erde* au Festival de Saintes avec le Het Collectief, avant un nouveau projet d'enregistrement autour de Berio. Son premier disque solo, *Perpetual Night*, paru en 2018 avec

Correspondances chez Harmonia Mundi, reçoit de nombreuses récompenses (Diapason d'or, Choc *Classica*, Diamant d'Opéra Magazine, Prix de la Critique allemande du disque). Une partie de ce programme a été portée à la scène par Samuel Achange, dans le spectacle *Songs* créé en 2019. Aux horizons 2020-2021-2022, se profilent les rôles d'Amastre (*Serse*, Haendel) à l'Opéra de

Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, de Geneviève (*Pelléas et Mélisande*, Debussy), de Circé (Desmarest) au Boston Early Music Festival et de Cornelia (*Giulio Cesare*, Haendel) sous la direction de Philippe Jaroussky, ainsi que deux récitals de mélodies et de lieder avec les pianistes Anne de Fornel et Adam Laloum.

## Sean Clayton

Le ténor Sean Clayton se forme au Conservatoire de Birmingham et au Royal College of Music de Londres. Aussi à l'aise sur les scènes d'opéra qu'au concert, il se produit dans le monde entier, notamment à Paris (Opéra national de Paris, Opéra Comique, Théâtre des Champs-Élysées), au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra national de Bordeaux, au Théâtre Bolchoï à Moscou, au Théâtre Mariinsky à Saint-Petersbourg, à la Brooklyn Academy of Music et au Lincoln Center à New York, au Radialsystem V à Berlin, au Royal Albert Hall et au Barbican Centre de Londres, à l'Auditorio nacional de música à Madrid, au Palau de la música à Barcelone, au Mozarteum de Salzbourg, au National Concert Hall à Dublin et au Wexford Festival Opera. En 2009, Sean Clayton est invité à participer au Jardin des Voix, le programme pour jeunes chanteurs des Arts Florissants dirigé par William Christie. Depuis, il a chanté avec eux plusieurs rôles et a participé à de nombreux projets chorals, incluant notamment

des œuvres de Scarlatti et de Charpentier. Il a fait partie du projet des Arts Florissants consacré aux madrigaux de Monteverdi, sous la direction de Paul Agnew, qui l'a amené à chanter les huit livres à travers toute l'Europe. Il a également été invité à chanter avec de nombreux autres ensembles, dont Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre, *Correspondances* de Sébastien Daucé et *Accentus* de Laurence Equilbey. Il est aussi membre de Perspectives, un ensemble vocal de cinq chanteurs explorant la diversité du répertoire a cappella, de Thomas Tallis aux Beatles en passant par György Ligeti et Duke Ellington. Parmi ses engagements récents ou en cours, citons : un Berger dans *L'Orfeo* de Monteverdi avec Les Arts Florissants et Paul Agnew ; Don Carlos et Tacmas dans *Les Indes galantes* de Rameau avec Il Giardino d'Amore et Stefan Plewniak (Festival d'opéra de Bydgoszcz et Studio de concert de la Radio polonaise Witold Lutostawski à Varsovie) ; le Messenger dans *Theodora* de Haendel (Théâtre

des Champs-Élysées) ; Démocrite dans *Les Fêtes vénitiennes* de Campra (Opéra Comique, Paris) ; un Berger dans *La Naissance d'Osiris* de Rameau (Théâtre de Caen) ; un Berger dans *Actéon* de Charpentier ; Summer (Glydebourne Opera) et Secrecy (Festival d'Aix-en-Provence) dans *The Fairy Queen* de Purcell ; Blindman dans une production scénique de la *Petite Messe solennelle* de Rossini (Nico and the Navigators, Berlin) ; Little Bat dans *Susannah* de Carlisle Floyd ; Sailor

dans *Dido and Aeneas* de Purcell (English Touring Opera) ; Sandy dans *The Lighthouse* de Peter Maxwell Davies (Festival de Montepulciano) ; Aurelius dans *King Arthur* de Purcell (Der Lautton Compagney) ; Don Eusebio dans *L'occasione fa il ladro* de Rossini (Wexford Festival Opera) ; Fenton dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Nicolai (Opera South) ; Giocondo dans *La Pietra del paragone* de Rossini et Fenton dans *Falstaff* de Verdi (Stanley Hall Opera).

## Edward Grint

Le baryton-basse britannique Edward Grint se forme au King's College de Cambridge, puis au Royal College of Music de Londres. Il est 2<sup>e</sup> prix du Concours international de chant baroque Pietro Antonio Cesti à Innsbruck, finaliste de la London Handel Competition et lauréat du Concours de Clermont-Ferrand. Sur la scène lyrique, il campe Arcas (*Iphigénie en Aulide*, Gluck) au Theater an der Wien, Adonis (*Venus and Adonis*, Blow), Aeneas (*Dido and Aeneas*, Purcell) au Festival d'Innsbruck et Teobaldo (*Faramondo*, Haendel) au Festival Haendel de Göttingen. Il apparaît également dans *Patience* (Sullivan) au musée d'Orsay, *Peter Grimes* (Britten), *Eugène Onéguine* (Tchaïkovski) au Ryedale Festival, ou encore dans *Giulio Cesare* (Haendel). En concert, il chante les cantates de Bach avec The King's Consort au Wigmore Hall, la *Passion selon saint Matthieu* au London Handel Festival, la *Passion*

*selon saint Jean* à la cathédrale Saint Paul de Londres, le *Magnificat* avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment au Festival baroque de La Valette, *Israël en Égypte* (Haendel) au King's College à Cambridge et *Le Messie* avec la City of London Sinfonia. Parmi ses récents engagements, citons la *Messe en ut mineur* (Mozart) au Festival de Salzbourg, des concerts avec l'Irish Baroque Orchestra et Les Arts Florissants, *Acis and Galatea* avec Le Banquet Céleste, les *Chandos Anthems* au London Handel Festival, *Le Messie* avec le Hanover Band, *Dido and Aeneas* avec le London Philharmonic Orchestra et la *Messe en si mineur* avec le BBC Symphony Orchestra. La saison 2019-2020 le voit chanter les madrigaux de Gesualdo en concert avec Les Arts Florissants, *Acis and Galatea* et *Actéon* avec la Early Opera Company, *Le Messie* avec l'Irish Baroque Orchestra, le King's Consort et

le Hanover Band, un programme baroque au Wigmore Hall avec La Nuova Musica, la *Missa solemnis* avec le Oxford Bach Choir, la *Passion*

*selon saint Jean* avec Les Musiciens du Louvre et l'Ensemble Jupiter, ainsi que *Castor et Pollux* avec la Early Opera Company.

# Paul Agnew

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé sur les plus grandes scènes internationales en tant qu'interprète des rôles de haute-contre du répertoire baroque. Après des études au Magdalen College d'Oxford, il est remarqué en 1992 par William Christie lors d'une tournée triomphale d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants. Il devient alors un collaborateur privilégié du chef d'orchestre et de son ensemble, tout en continuant à se produire avec des chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreech, Jean-Claude Malgoire, John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haïm. Sa carrière prend un nouveau tournant en 2007, lorsque lui est confiée la direction de certains projets des Arts Florissants. De 2011 à 2015, il dirige l'intégrale des madrigaux de Monteverdi qu'il donne en concert à travers l'Europe et enregistre dans la collection « Les Arts Florissants » du label Harmonia Mundi. En 2013, il devient directeur musical adjoint des Arts Florissants. Depuis, il dirige régulièrement l'ensemble : reprise du ballet *Doux Mensonges* (Opéra de Paris), création de *Platée* (Theater an der Wien), nouvelle production de *L'Orfeo*, en 2017, à l'occasion du 450<sup>e</sup>

anniversaire de la naissance de Monteverdi, ou encore tournée du Jardin des Voix (l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants) – sans compter de nombreux programmes de concert. En 2018, il initie un nouveau cycle de concerts consacré à l'œuvre de Gesualdo. Codirecteur du festival *Dans les Jardins de William Christie* et directeur artistique du *Festival de Printemps – Les Arts Florissants* depuis sa création en 2017, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix. Cet intérêt pour la pédagogie l'amène à collaborer avec l'Orchestre Français des Jeunes Baroque, The European Union Baroque Orchestra ou encore l'Académie européenne baroque d'Ambronay qu'il dirige en 2017, et à concevoir des concerts pédagogiques tels *Monsieur de Monteverdi* et *La Lyre d'Orphée*. En tant que chef invité, il dirige la Staatsphilharmonie Nürnberg, l'Orchestre philharmonique de Liverpool, l'Orchestre symphonique national d'Écosse, l'Orchestre de chambre de Norvège, l'Orchestre symphonique de Seattle, l'Orchestre symphonique de Houston, l'Orchestre du Maggio Fiorentino de Florence, ou encore l'Akademie für Alte Musik de Berlin. Citons aussi une nouvelle production de *Platée* mise en scène par Rolando Villazón au Semperoper de Dresde.

# Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'ensemble nourrit également des liens forts

avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival *Dans les Jardins de William Christie* en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un *Festival de Printemps* sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

*Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le département de la Vendée et la région Pays de la Loire. En résidence à la Philharmonie de Paris, ils sont labellisés « Centre Culturel de Rencontre ». La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.*

Édition des partitions

Les Arts Florissants, Pascal Duc

Le surtitrage de ce concert a été établi d'après une traduction originale de Jean-Pierre Darmon.

# PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON  
2019-20

# LES ARTS FLORISSANTS

LUNDI 7 OCTOBRE 2019 ————— 20H30

**GESUALDO MADRIGAUX, LIVRE III**  
PAUL AGNEW, DIRECTION

MERCREDI 13 NOVEMBRE 2019 ————— 20H30

**LE JEUNE MOZART CULTIVE SON JARDIN**

JEUDI 14 NOVEMBRE 2019 ————— 20H30

**LA FINTA GIARDINIERA**  
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION  
**Wolfgang Amadeus Mozart**

MARDI 4 FÉVRIER 2020 ————— 20H30

**SALON DE LA DUCHESSE DU MAINE**  
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION  
**Nicolas Bernier, Louis-Nicolas Clérambault,  
Jean-Joseph Mouret**

LUNDI 10 FÉVRIER 2020 ————— 20H30

**GESUALDO MADRIGAUX, LIVRE IV**  
PAUL AGNEW, DIRECTION

MERCREDI 4 MARS 2020 ————— 20H30

**GRANDE MESSE VÉNITIENNE**  
PAUL AGNEW, DIRECTION  
**Antonio Vivaldi**

MARDI 21 AVRIL 2020 ————— 20H30

**STABAT MATER**  
PAUL AGNEW, DIRECTION  
**Antonio Vivaldi**

MERCREDI 3 JUIN 2020 ————— 20H30

**3 X 3**  
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
MUSIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
MUSIENS DES ARTS FLORISSANTS  
**Johann Sebastian Bach, Franz Schubert,  
Arnold Schönberg**

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région Pays de la Loire. En résidence à la Philharmonie de Paris, ils sont labellisés « Centre Culturel de Rencontre ».

La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.



## WEEK-END ANNIVERSAIRE

VENDREDI 20 DÉCEMBRE 2019 ————— 18H30

**MASTER-CLASSE**  
WILLIAM CHRISTIE ET PAUL AGNEW, DIRECTION

SAMEDI 21 DÉCEMBRE 2019 ————— 14H ET 15H

**FÊTES ET COSTUMES**

SAMEDI 21 DÉCEMBRE 2019 ————— 20H30

**ODYSSÉE BAROQUE**  
WILLIAM CHRISTIE ET PAUL AGNEW, DIRECTION  
**Marc-Antoine Charpentier, Georg Friedrich Haendel,  
Jean-Baptiste Lully, Henry Purcell,  
Jean-Philippe Rameau**

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 2019 ————— 16H30

**FEUX D'ARTIFICE**  
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION  
**Georg Friedrich Haendel**

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 2019 ————— 19H30

**CONTREDANSE**

*Les Arts Florissants*  
WILLIAM CHRISTIE



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS